



« **Avec cette expérience de volontariat, j'ai beaucoup appris sur moi-même ! J'ai dû me débrouiller loin de mon pays, ma famille, mes amis. J'ai découvert une nouvelle manière de vivre et même de penser !** »

f MediaFatche2



@Fatche_2

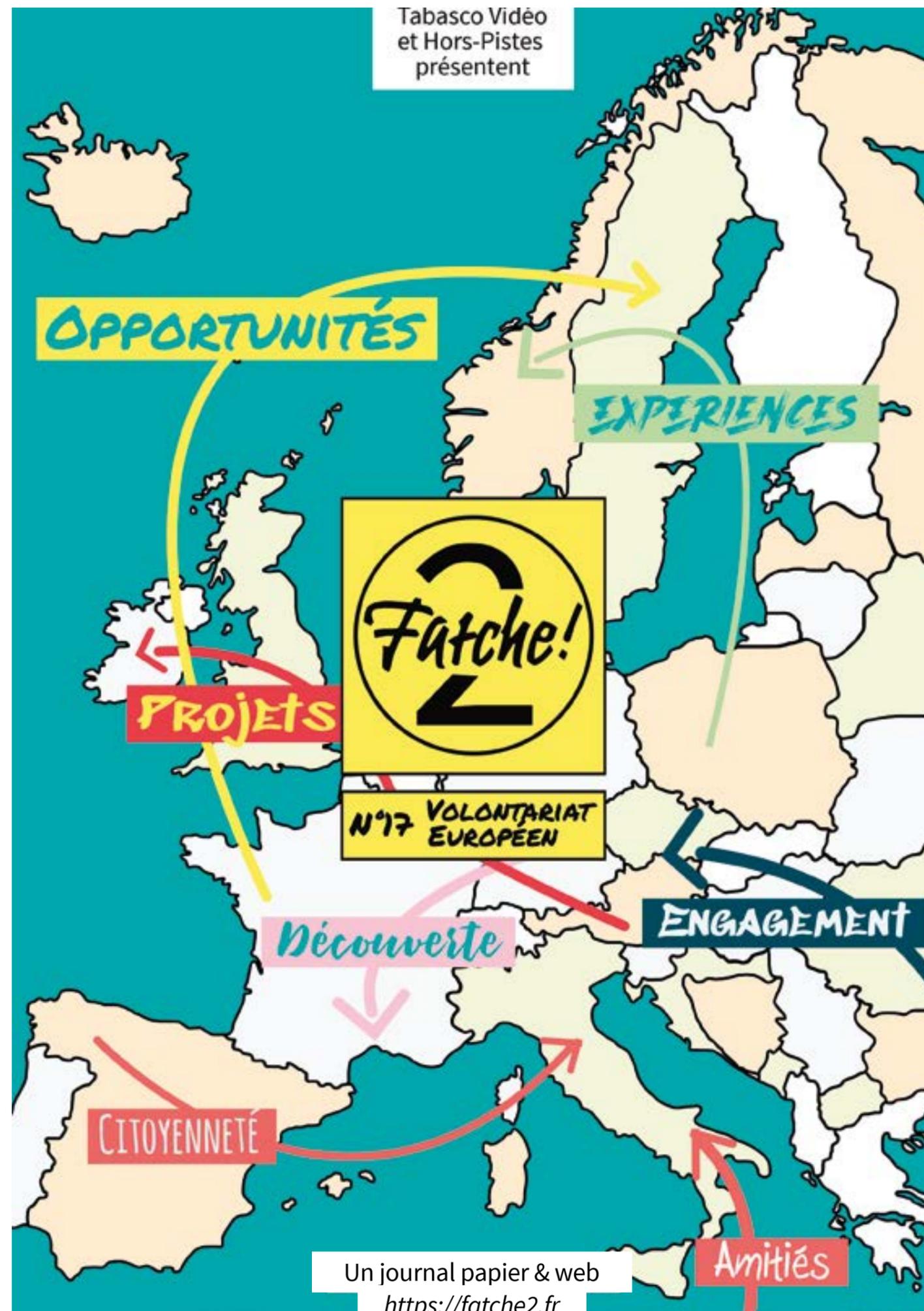


Se mettre en mouvement

Se mettre en mouvement pour élargir ses frontières, aller à la découverte des autres, construire de nouveaux projets, susciter des rencontres et nouer des amitiés, créer des opportunités, s'enrichir de nouvelles expériences, développer sa citoyenneté, participer à une grande aventure collective.



Ce numéro a été coordonné par les associations Hors-Pistes et Tabasco Vidéo. Il a été réalisé par Maya et Clara, volontaires allemandes, Nietta, Deborah, Giacomo et Sara, volontaires italiens, Linda, volontaire géorgienne, Natalia et Amalia, volontaires roumaines, et Eliott, français en service civique





8 témoignages de jeunes européennes...

...pour saisir ce que peut apporter une expérience de volontariat européen. Marie, Manuela, Kathie, Hattie, Deborah, Linda, Andrea, Francesca... Elles ont toutes franchi une frontière pour aller découvrir d'autres cultures.

Marie, française volontaire à Chypre avec l'association Politistiko pendant 6 mois

«Nous étions 15 volontaires, donc nous avons fait beaucoup de choses.»



Nous avons notamment récolté des caroubes pour soutenir la communauté locale et nous avons beaucoup échangé avec les locaux. c'est à ce moment là que j'ai eu le sentiment que mon volontariat avait vraiment du sens et que je me suis sentie utile.

Cette expérience m'a apporté une plus grande ouverture d'esprit. J'ai apprécié chaque rencontre et chaque moment de découverte. J'ai plus confiance en moi dans mon rapport aux autres. Malgré mon niveau en anglais que je jugeais assez faible j'ai quand même été tout à fait capable de communiquer, d'avoir des discussions, de me faire comprendre et de rencontrer de vrais amis. C'était hyper enrichissant. J'ai amélioré mes capacités d'adaptation et ma flexibilité en vivant avec les autres volontaires !»



Manuela, volontaire à Athènes avec l'association IASIS pour 6 mois

«J'étais notamment en charge de la gestion de l'application de l'association, mais on était assez libre de se lancer dans toutes sortes de projets.»

Les deux personnes qui m'accompagnaient étaient toujours à l'écoute, je pouvais compter sur eux. J'ai organisé des activités dans le but d'activer la communauté de volontaires grecs et étrangers, comme les «Movie Nights» ou des cours de français. J'ai beaucoup appris en menant ces actions. J'ai participé au festival de l'association «Connected We Stand», en apportant une aide technique mais aussi créative pour travailler sur le contenu du Festival. Les autres volontaires européens et moi sommes aussi partis à Chalkida dans le cadre d'un programme de l'organisation. C'est une ville grecque qui a subi un lourd ouragan. Nous avons aidé les communautés locales en dégageant les débris de leurs maisons, et aussi en apportant un soutien psychologique. Une vieille dame qui n'avait plus rien nous a préparé un repas et a mangé avec nous. Ce moment était très fort

Je voulais découvrir les besoins des populations locales et améliorer mes compétences professionnelles, relationnelles et communicationnelles. Je voulais aussi avoir un meilleur anglais et rencontrer de nouvelles personnes et un nouveau pays. Et j'ai pu faire tout ça.»

Kathie, volontaire allemande dans un lycée français

«Mon travail c'était d'enseigner l'allemand à mes élèves. Ma journée type était la suivante : je me réveillais à 7h30 et je commençais à travailler à 8h. La première chose c'était une leçon d'allemand, où mon objectif était d'aider la professeure. Je faisais aussi régulièrement des présentations sur des thématiques culturelles comme l'Oktoberfest ou le carnaval. L'objectif était de rendre la culture allemand plus accessible aux élèves français.es. Et aussi d'aider avec la prononciation ou de corriger les devoirs.»



J'étais toujours en contact avec les élèves et je travaillais aussi au CDI où je m'occupais d'écrire un blog pour motiver les élèves à avoir des expériences de mobilité internationale. Je leur expliquais toutes les possibilités qu'ils ont.

Ce que j'ai le plus aimé c'est de rencontrer des élèves motivé.e.s pour étudier la langue allemande. C'est une langue qui n'est pas vraiment populaire ici, et les élèves ont des difficultés d'apprentissage. Mais ils me posaient des questions et se motivaient. J'ai pu sentir un changement progressif, que j'avais un impact.

Si je dois donner des astuces aux prochains volontaires je dirais qu'il faut être gentil avec tout le monde. Ça peut sembler banal de dire ça, mais dans mon lycée j'avais des bonnes relations avec presque tout le monde et c'était vraiment important pour moi, pour me donner encore plus envie d'aller travailler le matin ! Oui, soyez gentil avec tout le monde et tout le monde sera gentil avec vous !»

Découvrez d'autres témoignages sur <https://fathe2.fr/art/2918>



Toutes les infos sur la mobilité internationale
-> Association Hors Pistes
54 Rue du Coq, 13001 Marseille / 09 52 86 00 44
-> Centre Régional Information Jeunesse
96 La Canebière, 13001 Marseille / 04 91 24 33 50



Le CES, une grande expérience de vie

Giacomo et Natalia ont pu échanger avec Bérengère Moulin, chargée de mission Corps européen de solidarité, pour comprendre tout ce que ce dispositif représente.

G : Qu'est-ce que le Corps Européen de Solidarité (CES) ?

B.M : Le CES est venu compléter ce qu'on appelait avant le Service Volontaire Européen (SVE) et qui existait depuis 20 ans. Avec le CES, la commission européenne a voulu mettre encore plus l'accent sur l'aspect de solidarité, avec la mise en œuvre d'actions liées à tout ce que cela peut représenter. Mais c'est le même esprit ! Depuis le début, l'objectif est de permettre à des jeunes d'avoir une expérience dans un autre pays dans le secteur associatif. Je pense que la commission a voulu aussi mettre l'accent sur la possibilité de permettre aux jeunes de développer de nouvelles compétences et aussi de s'insérer dans la vie professionnelle grâce à ces expériences.

En général, les projets de volontariat sont faits pour permettre à des jeunes qui n'ont pas accès facilement à la mobilité pour des raisons sociales, économiques, culturelles..., de vivre une expérience de volontariat européen.

G : Est ce que vous pouvez nous donner des chiffres ? Il y a combien de volontaires en ce moment (2020/21) ? Quel est l'âge des volontaires ?

B.M : 330 000 jeunes se sont inscrits sur le portail du Corps Européen de Solidarité, depuis 2017, 180 000 citoyens européens et 137 000 jeunes de pays

partenaires, hors de l'Union européenne. La moyenne d'âge est de 22,7 ans.

G : Est ce qu'il y a des pays qui ont plus de jeunes volontaires ?

B.M : Oui, en Europe, ce sont les espagnols qui s'inscrivent le plus, suivis par les italiens, les français et les allemands. Hors Europe, ce sont les turcs qui sont le plus intéressés par le CES. Je peux aussi vous dire qu'il y a à peu près 60% de femmes et 40% d'hommes. Au niveau de l'âge, il y a à peu près 50 % qui ont entre 21 et 25 ans, un quart entre 26 et 30 ans, et un quart qui ont moins de 21 ans. Les allemands partent plus jeunes, souvent après le bac alors qu'en France, par exemple, les jeunes partent après leurs études.

N : Pouvez-vous nous parler du certificat Youth Pass ?

B.M : Le Youth Pass est un outil développé pour permettre la reconnaissance des résultats de l'apprentissage non formel & informel acquis par les participants aux activités Jeunesse du programme Erasmus+ ainsi qu'aux participants du Corps européen de solidarité. Ce sont des compétences, des attitudes et du savoir-être aussi. L'objectif est que le jeune s'interroge : «comment j'ai réagi à une telle situation ? Est-ce que je suis à l'aise avec le travail en équipe ? Suis-je

à l'écoute des autres ?» Je pense que ce Youth Pass est intéressant pour prendre conscience de toutes les compétences qu'on peut développer avec cette expérience de volontariat et aussi pour pouvoir les valoriser.



N : Que dire à un.e jeune qui hésite à partir ?

B.M : Je pense que cette expérience de volontariat européen est une grande expérience de vie. Sortir de son environnement habituel, découvrir un nouveau pays, un nouveau contexte, un milieu professionnel, tout ceci permet de se découvrir soi-même ! Moi, je pense que cette expérience, c'est une parenthèse précieuse qui permet d'apprendre beaucoup sur soi et les autres. Et puis, évidemment cela permet aussi de développer des compétences linguistiques et de nouer des liens d'amitié à travers l'Europe !

LES PODCASTS

Le français c'est chic

Giacomo est passionné par l'apprentissage des langues. Celles qu'on apprend à l'école et celles qu'on apprend dans la rue, dans la vie à travers des rencontres. Il a interrogé Natalia, Sara et Maya, ses amis volontaires à Marseille, sur leurs façons d'apprendre le français.

<https://fathe2.fr/art/2808>



Le volontariat dans tous ses états !

<https://fathe2.fr/art/2804>

Une websérie en 7 épisodes pour vous plonger dans le monde des volontaires à Marseille et ses alentours. Au programme : des missions, des actions, des a priori, des échanges et des liens d'amitié !

20's : C'est quoi être volontaire européen en 2021 ?

Giacomo, Linda et Natalia répondent aux questions les plus courantes concernant le volontariat : Quelles sont les différences avec le bénévolat, la mission humanitaire ou le séjour linguistique ?

20's est une série de podcast réalisée par Elliott Seznez sur les jeunes nés dans les années 2000.

<https://fathe2.fr/art/2810>



Episode 1
DROIT AU BRUIT